

Quelques-uns des noms énumérés dans cette stance se trouvant dans le *Bhodja-prabandha*, recueil d'anecdotes littéraires relatives à un prince de Dhârâ nommé Bhodja, et ce nom de *Vikrama*, qui est plutôt un titre qu'un nom propre, ayant été porté par plusieurs souverains de l'Inde, on en a conclu que le Vikrama mentionné dans la stance en question pouvait être Bhodja lui-même ou son successeur immédiat, et que l'époque des *neuf perles* devait être reportée au règne de ces princes, c'est-à-dire au x<sup>e</sup> ou au xi<sup>e</sup> siècle de notre ère, le règne de Bhodja étant placé par l'auteur de ce système, M. Bentley, de 982 à 1082 de J. C.

Ce système, qui est en contradiction formelle avec les traditions répandues dans l'Inde, a été réfuté victorieusement et fort en détail par M. Wilson dans la préface de la 1<sup>re</sup> édition de son dictionnaire sanskrit. Cet habile indianiste a d'abord signalé dans la stance sur laquelle repose le système de M. Bentley une erreur singulière, *Ghatakarpara* étant le titre d'un poème et non le nom d'un auteur; puis il a fait observer que cette stance paraît être simplement traditionnelle, et n'a été retrouvée dans aucun ouvrage connu; que quelques *pandits* la disent, il est vrai, tirée du *Vikrama-tcharita*, fait que M. Wilson n'a pas pu vérifier; mais que, lors même que cette indication serait exacte, elle ne prouverait rien en faveur de la stance citée, le *Vikrama-tcharita* étant un recueil de fables dont le témoignage ne peut être d'aucun poids dans une question d'histoire littéraire.

Le savant indianiste a ensuite objecté à M. Bentley que le principal argument sur lequel il fonde son système pour placer les neuf écrivains appelés les *neuf perles* à la cour du roi Bhodja est tiré du *Bhodja-prabandha*, ouvrage sans autorité. On y présente, en effet, comme contemporains et vivant à la cour de Bhodja, deux auteurs séparés par un intervalle considérable,